

VIE DES ARTS

ARTS

ARIANE THÉZÉ

RIOPELLE,
SCULPTEUR
ET DESSINATEUR

ALEXANDRA CLOUTIER
LÉONEL JULES
DAVID UMHOLTZ
JACQUES HURTUBISE
MARIO CÔTÉ
FRANÇOIS-XAVIER MARANGE

COLLECTIONNER
AUTREMENT

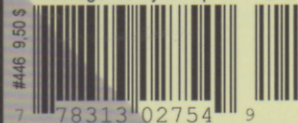
LES 15 ANS
DE LA PEAU DE L'OURS
L'ART SUR LE CAMPUS
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

DENIS GAGNON,
DESIGNER, AU MBAM
PHOTOGRAPHIES
FRANÇAISES DU XIX^e

N° 221 HIVER 2010-2011

Messageries Dynamiques

21



#221

ARIANE THÉZÉ

Dépersonnifications

Par André Seleanu



**ARIANE THÉZÉ
REMAKE-UP**

Galerie [SAS]
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Espace 416
Montréal
Tél.: 514 878-3409
www.galeriasas.com

Du 2 juin au 7 août 2010

RÉITÉRATION

Galerie d'art de l'Alliance Française
352, rue MacLaren
Ottawa
Tél.: 613 234-9470
www.af.ca/ottawa

Du 3 novembre au 4 décembre 2010

Deux expositions donnent des versions complémentaires des travaux d'Ariane Thézé, artiste qui depuis vingt-cinq ans sillonne les territoires du multimédia. *Réitération*, l'exposition montée par la Galerie de l'Alliance Française d'Ottawa, offre une série d'images variées qui jalonnent la carrière de l'artiste montréalaise en mettant en exergue des visions photographiques du corps ; à Montréal, les portraits de l'exposition *Remake-up* de la Galerie [SAS] présentent les métamorphoses du visage féminin dans une esthétique de dépersonnalisation.

Et si demain, tous les humains ressemblaient aux personnages que montre Ariane Thézé ? Les artistes seraient des généticiens, les urbanistes et les architectes des concepteurs d'espaces aseptisés. Un monde où règne une telle placidité suscite certes un malaise, mais soulève aussi une curiosité d'autant plus vive que l'artiste accorde une large place à une autoreprésentation proche de l'automanipulation.

Le corps et le visage, voilà les motifs centraux du travail d'Ariane Thézé. Vidéo, peinture, dessin, gravure, performance photographique : peu importe les supports ou les moyens techniques, corps et visages apparaissent transformés selon les divers degrés de traitement numérique. Il en est ainsi des œuvres créées entre 2007 et 2010 et présentées à la Galerie [SAS] sous le titre *Remake-up*.

L'étrangeté des images alignées par Ariane Thézé frappe de stupeur ceux qui les observent. Les visages de femmes qu'elles représentent reflètent certes des états d'âme (inquiétude, désarroi, étonnement), mais leur expression est en quelque sorte dépersonnalisée. Elles tiennent de la reproduction sur le papier glacé d'un catalogue de mode, leur ressemblance rappelle la nature d'un clone. Elles renvoient aussi aux faces ovoïdes peintes par Modigliani ou aux têtes sculptées par Brancusi. Que de troublantes familiarités !

Ces images semblent annonciatrices d'une humanité transformée, dont les prototypes produits en série seraient identiques à eux-mêmes. La sûreté de main dont fait preuve l'artiste dans l'exécution de ses portraits pourrait laisser croire qu'elle est sans angoisse devant les contingences qu'elle pressent et qui seraient le lot d'un avenir proche. Rien n'est moins vrai.

« Je cherche à toucher la sensibilité des gens, explique Ariane Thézé. Derrière l'œuvre, il y a une démarche. Elle sous-tend une esthétique et une sensibilité à l'origine d'une création artistique. » L'artiste souligne combien les frontières entre la création et la réception de l'œuvre sont assez fluides. « Une fois l'œuvre montrée, déclare-t-elle, elle va au-delà d'une représentation qui serait uniquement personnelle... L'œuvre cherche à questionner un avenir imminent. »

Dans *Remake-up*, un volet majeur du questionnement tourne autour du regard. Comment l'artiste obtient-elle ces expressions inclassables, à la fois repliées sur soi et orientées vers l'extérieur ? Est-ce le résultat de l'éclairage du plateau ? Est-ce l'effet du travail numérique ? L'expression du visage féminin de *Remake-up N°4* évoque un peu *Mlle Pogany* de Brancusi. Une exubérance « brésilienne » avec une dominante écarlate embrase le portrait N°1, dont le regard encadré d'une perruque blonde est obliquement tourné vers le haut. « Les yeux jouent un rôle important dans l'élaboration de l'image du corps », écrit Ariane Thézé. Quand je filme, je me regarde, les yeux constituent le point focal de confrontation, en tant que foyer, source et lieu de pénétration de la lumière, en tant que centre d'attention que l'individu porte sur lui-même¹. »

Dans des œuvres précédentes dont l'exposition à l'Alliance Française propose un ample aperçu, Ariane Thézé fait une place importante au corps proprement dit, à la posture ambiguë du personnage dont le visage est difficilement déchiffrable. Ariane Thézé souligne le rôle déterminant du travail numérique dans la définition de l'œuvre. « Les pixels peuvent enlever l'identité comme une censure », explique l'artiste. C'est tout le domaine de l'interdit tacite qui régit les interrelations sociales dans le monde actuel qui



NOTES BIOGRAPHIQUES

Née en France, Ariane Thézé commence sa formation à l'École des Beaux-Arts d'Angers où elle obtient un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en communication audio-visuelle. Elle obtient par la suite une maîtrise à l'Université du Québec à Montréal, une maîtrise à Sorbonne (Paris) et un doctorat à l'UQAM.

Ariane Thézé vit à Montréal depuis 1982 et enseigne à l'Université d'Ottawa. En 2005, elle a publié *Le corps à l'écran*.

De nombreuses expositions personnelles et collectives ont été consacrées au Canada et en Europe. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques : Musée du Québec; Banque d'Œuvres d'Art du Canada; Université de Montréal; Bibliothèque nationale du Luxembourg; Museum für Photocopie, Pulheim, Allemagne; Museo Nacional de Electrografía, Cuenca, Espagne.

2

est en cause. La série *Vision de nuit et images infrarouges* (2005) témoigne de « l'ambivalence et de l'indétermination de soi ». Ariane Thézé a réalisé la série de photos imprimées sur toile à partir de dispositifs de vision infrarouge utilisés par l'armée. C'est la chaleur même des corps photographiés qui crée les images, surprenant ainsi la fragilité infinie du corps devant la panoplie des agressions technologiques qui contribuent à l'éradication de l'identité.

Le parti pris autoréférentiel qui s'impose dans les tableaux leur confère leur caractère ludique. Dans les notes qui accompagnent l'exposition *Réitération*, le visiteur peut lire ceci : « On retrouve parfois dans le travail de l'artiste un choix de médiums différents, pour créer des œuvres inédites en réutilisant des œuvres antérieures. Ainsi, une idée naît de dessins esquissés, des photographies sont alors prises et une série d'œuvres photographiques prend forme. Suite à celles-ci, l'artiste peut réaliser une vidéo en partant de la même idée. [...] Une nouvelle série d'images seront réalisées en numérique ou en photogravure ou encore en lithographie². »

Il est naturellement possible d'aborder l'œuvre d'Ariane Thézé sous l'éclairage d'un questionnement du rapport entre l'individu et la société. Dans ces conditions, considérant que l'espèce humaine vient de franchir un seuil, l'artiste invite ceux qui observent ses images à rompre leurs habitudes qui consistent à analyser leurs émotions (jouissance ou souffrance, incision ou détachement) au sein d'un cadre biologique stable. Elle les convie à envisager les conséquences à court terme de la transformation biogénétique de l'espèce. Philosophes, moralistes et artistes se doivent de réfléchir sur les modifications actuelles, aussi complexes et troublantes soient-elles. ●

1 Ariane Thézé, *Le corps à l'écran – La mutation de l'image du corps par l'art écranique*, essai, Éditions Pleine Lune, Lachine, Québec 2005, p. 96

2 Alliance Française d'Ottawa. Notes pour l'exposition intitulée *Réitération* d'Ariane Thézé

1- Remake-up N° 3, 2008
Photographie numérique, édition de 4
39 x 50 cm

2- Remake-up N° 5, 2008
Photographie numérique, édition de 4
50 x 42 cm